

CHINE.—La persécution sévit de nouveau dans le nord de la Chine. Les derniers journaux d'Europe annoncent que plusieurs chrétiens indigènes y ont été massacrés et qu'un prêtre français a été fait prisonnier par les bandits chinois.

AUSTRALIE.—Lors de la dernière réunion des évêques irlandais à Maynooth, un discours très important a été prononcé par Mgr. Carr, archevêque de Melbourne, Australie. L'éminent prélat fit en un style très vivant, le tableau des luttes soutenues par les catholiques d'Australie. Nous allons résumer les principales parties de son discours.

Il y a vingt-cinq ans, a dit en somme Mgr. Carr, les écoles d'Australie étaient en fait des écoles confessionnelles. Les gouvernements coloniaux subventionnaient les écoles des diverses confessions. Mais alors tout cet ordre de choses fut changé. Les subventions gouvernementales furent retirées et il fallut ou accepter les écoles de l'Etat ou en fonder à ses propres frais. Les catholiques d'Australie furent les seuls à établir et à maintenir un système d'éducation confessionnel ; seuls ils préférèrent s'imposer cette lourde charge afin d'arracher leurs enfants au Minotaure de l'école purement profane (secular).

Il n'y a pas un pays au monde où l'idée religieuse ait été aussi rigoureusement bannie de l'éducation qu'elle le fut en Australie,—tout au moins dans la colonie de Victoria. Les choses en sont venues à ce point, à Victoria, que les Juifs ayant demandé la suppression dans l'enseignement de toute allusion au christianisme, gagnèrent leur point.

Les résultats produits par ce système pendant les dernières années au point de vue de l'état moral de nos jeunes gens et de la prospérité générale du pays ont cependant fini par ouvrir les yeux à nos gouvernants et ils ont insufflé un peu de christianisme dans l'enseignement.

Dans la petite colonie de Victoria, les catholiques ont depuis vingt-cinq ans dépensé un million de piastres pour la fondation et le maintien de leurs écoles. Il leur faut en outre contribuer pour leur quote-part au maintien des écoles gouvernementales. Ils ont protesté et protestent encore vigoureusement contre cette injuste disposition de la loi et le nombre est de plus en plus grand des députés, tant protestants que catholiques, qui reconnaissent le bien-fondé de leurs plaintes.

Cette persécution légale a été, à mon sens, un bonheur pour les catholiques d'Australie, elle les a forcés à s'unir et a attiré sur